

## Lignée 11

Cette série de quatre saladiers, datés de 1792 et 1793, est fortement marquée par la Révolution.



*PDL 20, « W la nation la loi et le Roy 1792 ». Musée Carnavalet.*

Un soleil à visage humain éclaire l'ensemble, à onze heures.

Le pont à six arches est épais, fait de quatre rangées de pierre; ses piles sont très épaisses. Au centre du pont, un petit édifice surmonté d'une croix présente les mêmes difficultés d'interprétation que les séries précédentes. On peut cependant écarter l'hypothèse de la « guillotine » formulée sur certains écrits. Sur le pont traversent trois hommes, un cheval et son charretier.

Entre les deux extrémités du pont, sur la Loire qui n'est pas balisée, est développé un train de quatre chalands à voile bien gonflée, suivi de trois allèges et précédé par le bateau du toutier. Seul le bateau de tête porte sa piautre. Le reste de la Loire est vide. Le peintre en a profité pour y figurer un ensemble révolutionnaire avec, en son centre, un tambour que croisent une crosse, une épée et une bêche; au dessus « trois cœurs enflammés, symboles révolutionnaires de l'amour de la patrie » (cf. Musée Carnavalet). Un petit paysage peint en camaïeu bleu clair est difficilement perceptible, à droite de l'épée.

Quarante-huit godrons très inclinés vers la gauche. Diamètre de 322 mm. Musée Carnavalet.



PDL 21, « W La République Française Catherine palageau 1793 ». Musée de Roanne.

Pont à huit arches, assez épais, à trois rangées de pierre. Piles bien dessinées, très épaisses, se terminant en pointe vers le bas. Sept personnages, portant pour la plupart une bourne sur l'épaule, encadrent un édifice central bien développé: deux piliers soutenus par un grillage portent sur une barre transversale ce qui ressemble bien à une ancre (une croix à la rigueur). En dessous, une roue pourrait être celle d'un treuil (hypothèse Montagnon). Des arbres aux deux bouts, et un ensemble de petites maisons à droite, dominé par un clocher.

Seulement quatre petits bachots sont présents devant le pont avec le bateau du toutier. Un train de six grands bateaux à voile bien gonflée, et de deux allèges. Un bateau à voile plus petit, sans doute plus rapide, semble doubler sur sa gauche le train de bateaux. On retrouvera cette petite voile sur certains saladiers suivants, mais plus ou moins cachée par l'un des bateaux du train.

Au fond du saladier, devant un paysage en camaïeu bleu où l'on distingue surtout une grande tour, un soldat, factionnaire en belle tenue, bleu blanc et rouge, et sa guérite. Il porte une épée et un fusil avec baïonnette.

Diamètre de 319 mm.

Saladier exposé à Nevers « IV siècles de faïences françaises », puis au Musée de Roanne; ancienne collection Heitschel.

## Saladier PDL 75.



Détail du saladier PDL 75, « Vive Le Bon Citoyen Republicain René Brugeré 1793 ». Musée de Châteauneuf-sur-Loire.



Moitié inférieure du saladier PDL 75. Les bonnets de la liberté en haut des mâts sont à peine visibles. Musée de Châteauneuf-sur-Loire.

Le pont, dans tous ses détails, l'édifice central, les constructions à droite (église?) et le soleil qui éclaire l'ensemble, sont indiscernables du précédent. Huit personnages surtout, portant bourne sur l'épaule. Trois petits bateaux sur la Loire devant le pont, et le bateau du toutier. Toujours pas de balises.

Train de six chalands à voile bien gonflée et de deux allèges sur le bord inférieur du saladier. Le petit bateau à voile, déjà vu, double ici l'équipe sur sa gauche à peu près en même position que sur le saladier précédent.

Au fond du saladier, le même factionnaire près de sa guérite est entouré de peupliers. De nombreux oiseaux volent dans le ciel.

Ce saladier pourrait être considéré comme une variante du précédent, un peu améliorée. Le patronyme de ces deux saladiers est de la même main.

Quarante-deux ou quarante-trois godrons, très inclinés vers la droite. Musée de la marine de Loire, à Châteauneuf.

PDL 76, « W.....République thomas Brevé Bon citoyen 1793(?) ».

Le document dont nous disposons est si médiocre que nous ne pouvons en faire qu'une très brève description.

Pont à plus de six arches, de même structure que le précédent. Même édifice central, mêmes bâtiments à droite. Au moins trois mariniers y circulent.

Équipe de six chalands à voile bien gonflée par le vent et de deux allèges. Le petit bateau rapide qui double le train par sa gauche, est en même position que précédemment. Au centre, toujours le même factionnaire avec sa guérite, cette fois sur la droite.

L'ensemble de la série bien homogène; l'écriture des quatre saladiers, outre les autres analogies, est la même pour les quatre plats.